

à cet aérostat, le mouchoir blanc que M. le comte de Laurencin qui présidoit à l'expérience, avoit noué autour de son bras gauche, de même que tous les ouvriers, faisant ainsi allusion à la révolution de Suède, les médailles aux armes de France et de Suède que les travailleurs portaient à la boutonnière, tout fut remarqué par M. le comte de Haga, qui en témoigna sa sensibilité. Il remarqua que les dames avoient quitté par discrétion une galerie qu'on lui avoit préparée; il les fit prier d'y revenir. Quand l'aérostat fut en équilibre et prêt à partir, on le fit approcher du côté du prince comme pour lui rendre hommage. Deux voyageurs étoient dans la galerie, M. Fleurant et M^{me} Tible¹. »

Le roi se fit attendre et n'arriva que vers les six heures. Il s'arrêta un moment sur le pont Morand et fut frappé du merveilleux coup d'œil que présentent la ville et le fleuve.

L'aérostat fut lancé à six heures et demie, s'éleva à une grande hauteur, resta en l'air environ quarante-cinq minutes, pendant lesquelles le prince ne le perdit pas de vue².

Après avoir franchi le Rhône et la Saône, la montgolfière alla tomber dans le haut du clos de la Piémonte, actuellement divisé en trois héritages, tout près d'un pavillon sur l'emplacement duquel fut bâtie depuis la maison Ollat, sur le plateau où s'élèvent aujourd'hui les remparts du fort de la Duchère. Ce clos, ancien fief des Pournas au seizième siècle, étoit alors une vaste dépendance de la

¹ *Journal de Lyon*, année 1784, p. 196.

² « Départ de la Montgolfière *La Gustave*, lancée à Lyon le 4 juin 1784, en présence de S. M. le roi de Suède, construite par M. Fleurant, sous la direction de M. le comte de Laurencin, et montée par M. Fleurant et M^{me} Tible; grande estampe dessinée et gravée par Ch. Boily, et dédiée au roi de Suède. A Lyon, chez l'auteur rue Tupin, maison Charlet, prix : 3 livres.

« Cette estampe, qui vient d'être terminée et mise en vente, rappelle à la fois l'époque intéressante du passage à Lyon de l'un des plus grands souverains de l'Europe, et l'une des expériences aérostatiques qui ont le mieux réussi. Le dessin est ingénieux et fidèle, et la gravure d'un effet très agréable; le roi de Suède en a accepté la dédicace. Il est flatteur pour notre ville de posséder un artiste d'un mérite aussi distingué que M. Boily. Choisi pour graver le frontispice de l'Encyclopédie, par ordre des matières, qui s'imprime à Paris, il a déjà donné plus d'une preuve de ses talents. Il annonce aujourd'hui que son intention est de borner à un petit nombre d'épreuves le tirage de la Montgolfière *la Gustave*, de faire ensuite dorer la planche et d'en faire hommage à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts, en la déposant dans ses cabinets. » *Journal de Lyon*, seconde année, 1785, p. 128.